

Partant du titre donné à cette passionnante journée d'étude organisée conjointement par [Médiadix \(Adrienne Cazenobe\)](#) et l'[URFIST de Paris \(Aline Bouchard\)](#) : « Croissance et extension des données : ce que les données font aux bibliothèques », la thématique des interactions existant entre données et bibliothèques a été explorée de tous les points de vue possibles : bibliothèques « agissant » sur les données, données « impactant » les bibliothèques, tensions, opportunités, limites juridiques, techniques... voici quelques éléments de compte rendu.

Pour [Gildas Illien](#) qui introduisait la journée, entre « datablues », « databrainwashing » ou « dataliénation », les effets des datas sur les bibliothécaires sont de différente nature : remise en question des compétences classiques des bibliothécaires, interrogations sur la place de la bibliothèque dans l'environnement info-documentaire numérique, sentiment d'être dépassé, perte de repères, alors que cette thématique est très médiatisée, et que l'on baigne dans un univers de données. Pourtant dans ce contexte hypertechnique de la donnée, les compétences « classiques » de catalogueurs restent pertinentes, alors que d'autres opportunités se dessinent pour les bibliothécaires à travers un repositionnement stratégique de la bibliothèque dans la chaîne de production de documents et des données numériques. Cette question des données est elle-même à la convergence de trois mouvements : l'[open data](#), le [linked data](#) et la [fouille de données](#), dont les cadres technologiques et juridiques se dessinent progressivement. En matière d'open data, notamment, avec la [loi Valter](#), l'ouverture gratuite des données est devenue une obligation légale. Au-delà de cette obligation de transparence, une obligation de protection des données privées (données usagers) s'impose aux bibliothèques. Peut-être y a-t-il là une opportunité à saisir par rapport à la protection des données personnelles : les bibliothèques semblent en effet particulièrement bien placées pour se positionner par rapport à un nouveau besoin social d'information et de médiation, et pour répondre à la demande des citoyens, les conseiller, les informer sur les questions relatives à la protection de leurs données.

En ce qui concerne les données de la recherche, se posent également des questions de modèle économique en lien direct avec la question de l'open access. De nouveaux enjeux apparaissent relatifs aux données liées aux publications électroniques et scientifiques, qui placent les bibliothèques à un point stratégique, faisant basculer leur rôle traditionnel de fournisseur de documentation, vers un rôle d'expertise et d'aide à l'extraction de données. Tous ces bouleversements nécessitent de « Porter un regard différent et élargi sur le même objet (les données) » et de passer d'une logique de document à une logique d'information dans un but de diffusion, de partage, de médiation, ce en quoi les bibliothécaires sont particulièrement bien armés : habitude des normes, acculturation à l'informatique, polyvalence, adaptabilité.

Pdf Notions et concepts. Gildas Illien

Une première table ronde portait sur l'analyse des données, et plus particulièrement sur la mesure des usages dans un contexte d'évaluation des politiques publiques, à travers les témoignages de Laurine Arnould, chargée de mission bibliothèques numériques à la [DGMIC](#), Guillaume de La Taille, responsable du service du document et des échanges du [réseau des bibliothèques de la Ville de Paris](#), Jaoo Maciel, responsable de l'évaluation de la [bibliothèque numérique de la Ville de Paris](#). Deux bouleversements majeurs dans le paysage du numérique en bibliothèques étaient soulignés en ouverture de cette table ronde : la mise en place d'un label « [bibliothèque numérique de référence](#) », programme ministériel de soutien au développement du numérique grâce à des financements spécifiques au sein de la [DGD](#), et par la mise à disposition de moyens humains, au service de [projets de bibliothèques numériques d'envergure](#), comme celui de la ville de Paris. Ce programme aura permis le développement d'un maillage de 33 bibliothèques municipales et 5 bibliothèques départementales. Le déploiement du dispositif [PNB](#) (pour Prêt Numérique en

Bibliothèque) qui visait à organiser un cadre pour le prêt de livres numériques en bibliothèques constitue un second élément de changement marquant. En parallèle, la nécessité d'évaluation de ces dispositifs est forte au regard des enjeux budgétaires qui existent.

La bibliothèque numérique de la Ville de Paris, raccordée à PNB, qui rassemble aujourd'hui près de 11 000 ebooks (solution BibliOnDemand de la Société Archimed), a mis en œuvre depuis 2016 une évaluation de ses données d'usage. Celle-ci repose sur plusieurs indicateurs : Qui utilise le service ? Quand les usagers l'utilisent-ils ? Qu'empruntent-ils ? Quel est leur âge ? Quel est le taux de fidélisation ? Il est souligné que la méthodologie à adopter pour travailler sur ces données liées au contexte numérique ne peut être la même que pour les documents physiques : l'évaluation par exemple du coût de revient des documents est problématique. Même si les données de la plateforme numérique sont croisées avec les données du SIGB, et permettent une meilleure connaissance des usagers de ce service, l'évaluation du taux de satisfaction, ou des difficultés techniques rencontrées n'ont pas encore été possibles.

Du côté du [SLL](#), les données d'usage de l'ensemble des ressources numériques sont recueillies de façon exhaustive dans le cadre de l'enquête annuelle sur l'activité des bibliothèques municipales. L'évolutivité du contexte numérique, et la disparité des dispositifs de mise à disposition du numérique sont soulignés comme autant de difficultés à analyser ces données. Le décalage entre besoin de données d'usage, nécessité de mesurer les impacts des services numériques, et limites des cadres et dispositifs eux-mêmes est encore bien réel.

L'ensemble des intervenants souligne le nécessaire pragmatisme et la prudence dont il faut faire preuve pour évaluer : à la fois parce qu'il faut recontextualiser les données d'usage recueillies (influence, par exemple, de l'effet d'ouverture d'un nouveau service qui booste la fréquentation et ne donne pas une vision juste de l'utilisation du service), et en raison des limites techniques qui existent.

Pdf Analyser des données. G. de La Taille J. Maciel

Pdf Analyser des données. Laurine Arnould

Après cette première approche consacrée à l'évaluation et à l'analyse des données, la question de leur production, de leur exposition et de leur ouverture trouvait toute sa place dans une seconde table ronde, réunissant [Renaud Aioutz](#), chef de projet de développement numérique de la [Médiathèque départementale du Puy de Dôme](#), [Thomas Fourmeux](#), responsable numérique de la [Médiathèque Georges-Wolinski](#) de Noisy le Grand, [Hélène Bert](#), chargée des ressources numériques de la [Bibliothèque départementale des Côtes d'Armor](#). Deux retours d'expérience autour de l'ouverture des données de bibliothèque étaient ainsi proposés : [à travers la participation de la bibliothèque des Côtes d'Armor à un hackathon](#) en libérant des données sur le portail opendata départemental, et à travers un projet de plateforme mutualisée intégrant un hub de métadonnées pour les ressources numériques dans le cas de la Médiathèque départementale du Puy de Dôme. Deux démarches d'ouverture, donc, dans des contextes très différents, avec des données administratives en Côtes d'Armor, et des données bibliographiques et des contenus numériques dans le Puy de Dôme. Dans le cadre de ce dernier projet, c'est une vision ambitieuse et ouverte de [Linked Open data](#) qui se dessine à l'échelle d'un département. Si le déploiement d'un SGBM dont le marché est en cours, est prévu de 2018 à 2019, les équipes de catalogueurs de la médiathèque départementale sont déjà transformées en catalieurs selon les exigences des modèles [FRBR](#) et [RDF](#). Accompagner la dynamique Open Data et [Open Content](#) est bien, enfin, l'un des objectifs de la récente commission numérique de l'ABF (représentée par Thomas Fourmeux), en sensibilisant aux enjeux liés aux services numériques, en particulier sur les thématiques de la

protection des données personnelles et de l'exception culturelle. A noter que cette question des données en bibliothèque rejoint la question de la promotion d'une culture de la collaboration, de la notoriété grâce à des services ouverts. De plus, à travers les synergies possibles avec les utilisateurs de données bibliothèques, elle permet de mettre en évidence l'impact économique de la bibliothèque. Tout l'enjeu du récent label [Bib'lib](#) mis en place par l'ABF, est justement de favoriser la démarche volontaire de partage de connaissances en bibliothèques. A travers l'adhésion à une charte, les établissements s'engagent en effet en faveur de la promotion de « l'accès ouvert aux savoirs et à l'information », une labellisation à travers les actions qui sont initiées dans ce sens étant proposée en parallèle.

Pdf Mise en œuvre de l'Open data Renaud Aïoutz

Pdf Mise en œuvre de l'Open data Hélène Bert

La troisième table ronde, dont la thématique était « élargir les champs d'expérience, démarches innovantes et données », animée par [Hélène Coste](#), chargée de mission évaluation [BU du Havre](#) et membre de la commission pilotage de l'[ADBU](#), et par [Frédérique Bordignon](#), responsable du [pôle IST Ecole des Ponts Paris tech](#), montrait toute la richesse possible de la visualisation d'information à partir de données bibliothèques, et rendait compte d'expérimentations menées en [datavisualisation](#).

Le témoignage d'Hélène Coste, tout d'abord, portait sur des ateliers collaboratifs de construction d'outils de datavisualisation à destination de bibliothécaires de l'enseignement supérieur. Les BU ont en effet une tradition de production de données d'usages, mais de nombreuses questions se posent pour utiliser ces données et « les faire parler », d'où ce projet, au croisement de deux commissions thématiques et de deux problématiques professionnelles : évaluation et pilotage, signalement et systèmes d'informations.

Organisés sous forme de rencontre de type hackathon, baptisée « [bibliovizz](#) » (juin 2017, Paris) , ces ateliers ont démontré l'aptitude des bibliothécaires à se saisir d'outils innovants pour peu que l'on réunisse les conditions pour le leur permettre (accompagnement technique). Une grande diversité d'interfaces de visualisation de données, originales, ludiques et réutilisables, a été produite : [parcours documentaires pour les étudiants selon leurs cursus](#) (liste de docs en fonction des prêts déjà effectués par les autres étudiants ayant consulté le même document requêté), [tableau de bord de suivi des acquisitions](#), [visualisation des données d'usage d'un portail](#), [tableau de bord dynamique de productions de recherche](#), [exploration des données de lecteurs et prêt avec un objectif d'automatisation du rapport annuel](#), [recueil automatique des données du SIGB, déposé ensuite sur github](#).

Pour [Frédérique Bordignon](#), la problématique est plutôt celle de la construction d'outils de visualisation de données de recherche, à la demande, pour les valoriser d'une part, ou dans le cadre de [TDM](#) à des fins de recherche. Par ailleurs un travail de médiation en direction des chercheurs pour les inciter à lier leurs datasets aux publications est nécessaire, travail dont l'exposition [dataincognita](#) est une illustration particulièrement aboutie. Dans ce contexte, il apparaît essentiel que les gestionnaires d'information se saisissent des nombreux moyens de visualisation existants pour répondre aux demandes des chercheurs, comme ils le font pour la documentation. Un travail qui repose aussi sur de l'autoformation, et la faculté d'expérimenter en permanence tout un panel d'outils en ébullition.

Pdf Démarches innovantes et données – Hélène Coste

Pdf Démarches innovantes et données – Frédérique Bordignon

« Mutualiser, utilisation et réutilisation : données bibliographiques et de la recherche au cœur du dispositif », était la dernière thématique traitée au cours de cette journée. [Raphaëlle Lapôtre](#), chef de projet Data.bnf, dressait, d'une part, un panorama de « ce que le web a fait aux données », et livrait des clés de compréhension de la difficulté de la réutilisation des données. Pour gérer la surabondance d'information existant sur le web, les bibliothécaires s'inscrivent dans la logique de l'interopérabilité et dans la définition de variables univoques à travers le modèle [LRM](#) (ex FRBR+FRSAD+FRAD). Ces variables, ou métadonnées, posent d'une part question par rapport aux autres métadonnées présentes sur le web (ABES, Wikidata, CFC, autres bibliothèques nationales, google), mais posent aussi problème pour certains réutilisateurs, comme ceux qui relèvent des humanités numériques. En effet, les réutilisateurs côté métier du livre et édition sont intéressés par la structure des données : récupération d'identifiants pérennes, de notices d'autorité notamment, l'assise juridique des données, à travers le dépôt légal, de même que le fait que les données soient sourcées, constitue à ce propos une réelle valeur ajoutée. Les chercheurs en humanité numérique, eux, ont besoin de données brutes, et sont d'avantage demandeurs de contenu et exhaustivité. L'ouverture d'[API](#) par la Bnf répond précisément à cette demande puisque ce système permet, en complémentarité avec le mouvement de structuration des données en cours, leur interrogation et leur téléchargement. Pour faire comprendre la diversité d'usages auquel elle doit répondre, des ateliers ont été de plus organisés par la BNF avec les réutilisateurs de données, de façon à mieux cerner leurs besoins, et à multiplier les points d'accès à ces données de la façon la plus pertinente possible.

[Luc Bellier](#) qui concluait la journée, soulignait les différents points de tension constatés sur cette thématique des données : tension entre injonction à ouvrir les données et risque de captation existant (risque de plateformes par des éditeurs par exemple), avec pour les bibliothèques un rôle à jouer dans l'émergence d'un tiers de confiance, tension sur les métiers, enfin, sur les pratiques des bibliothécaires, sur les organisations et sur la mobilisation des personnels.

A travers cet ensemble d'interventions illustrant des contextes, moyens, modalités de mise en œuvre, gestion et diffusion des données très différents, on peut noter, à l'instar d'Adrienne Cazenobe qui le soulignait tout au long de cette journée, que l'intervention humaine reste prégnante, que ce soit pour organiser, analyser ou faire la médiation des dispositifs en œuvre, quelque paradoxal que cela puisse paraître au regard du poids exponentiel des technologies informatiques dans nos environnements professionnels.

Pour helene coste, j'hésite entre :

<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60302-libqual.pdf>

<http://libqual-fr.pbworks.com/w/page/11288887/Accueil>

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-01-0040-009>

Pour Aline Bouchard aussi, j'hésite...

<http://urfist.enc.sorbonne.fr/qui-sommes-nous/equipe/aline-bouchard-2>

[http://urfist.enc-sorbonne.fr/sites/default/files/ab/Bouchard\\_Comparaison\\_AO\\_RSX\\_112016.pdf](http://urfist.enc-sorbonne.fr/sites/default/files/ab/Bouchard_Comparaison_AO_RSX_112016.pdf)